



Comprendre l'émigration des jeunes Québécois d'expression anglaise : revue de la littérature

Document de travail QUESCREN n° 17
Septembre 2026

Simon-Pierre Lacasse, Ph. D.
Meghan Rulli



Le présent document de travail du Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise (QUESCREN) a été rédigé par Simon-Pierre Lacasse, Ph. D., professeur affilié au Département d'histoire de l'Université Concordia et Directeur de la recherche et des partenariats à QUESCREN, ainsi que par Meghan Rulli, B.A. en histoire, Université Concordia.

© Simon-Pierre Lacasse, Ph. D., et Meghan Rulli, 2026

Réseau de collaboration constitué de chercheurs-euses, de membres de la communauté et d'organismes, QUESCREN offre des occasions de promouvoir la compréhension des communautés d'expression anglaise du Québec et de renforcer leur vitalité par des activités de recherche, de mobilisation des connaissances, de réseautage et de sensibilisation. Il est affilié à l'École des affaires publiques et communautaires de l'Université Concordia, à Montréal.

Série de documents de travail

La série de documents de travail de QUESCREN porte sur le Québec d'expression anglaise. Ces documents sont d'actualité et rédigés dans un langage simple. Ils sont relus par des professeurs affiliés au QUESCREN, mais ne font pas l'objet d'une évaluation par les pairs externe. Pour toute question, écrivez à Patrick.Donovan1@concordia.ca

Production :	Patrick Donovan, Ph. D., et Simon-Pierre Lacasse, Ph. D., membres du personnel de QUESCREN
Approbation :	Chedly Belkhodja, Ph. D., et Brian Lewis, Ph. D., codirecteurs de QUESCREN
Révision de contenu :	Patrick Donovan, Ph. D.,
Maquette :	Audrey Wells
Mise en page :	Fabian Will



Le présent document de travail a bénéficié du soutien financier du gouvernement du Canada.



Le Secrétariat aux relations avec les Québécois d'expression anglaise et l'Université Concordia apportent également un soutien financier au QUESCREN.

Les points de vue ou les opinions exprimés dans la présente publication sont personnels et n'engagent que leurs auteurs. Ils ne reflètent pas ceux de QUESCREN ou de ses partenaires financiers.

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2026

**Secrétariat aux relations
avec les Québécois
d'expression anglaise**



Table des matières

Résumé	1
Introduction	2
L'émigration en chiffres	5
Facteurs clés ayant une incidence sur l'émigration des jeunes	8
Perspectives économiques et insertion professionnelle	8
Identité linguistique et appartenance	10
Régionalité et vitalité communautaire	11
Approches méthodologiques et lacunes	13
Conclusion	15
Bibliographie	16
Biographies	19

Résumé

La présente revue de la littérature examine les travaux de recherche consacrés à l'émigration des jeunes Québécois d'expression anglaise, des années 1970 à nos jours. S'appuyant sur plus de 60 publications universitaires, rapports et études démographiques, elle conclut que cette émigration a largement contribué au déclin de la population d'expression anglaise du Québec entre les années 1970 et 2001. La diminution des pertes dues à l'émigration de même que l'immigration ont permis une reprise démographique partielle au cours des dernières décennies. Les jeunes adultes demeurent surreprésentés parmi les personnes quittant le Québec, les perspectives d'emploi et l'insertion professionnelle influant systématiquement sur les décisions migratoires. Bien que la maîtrise du français se soit améliorée, les questions de langue, d'identité et d'appartenance continuent de façonner les décisions de rester ou de partir. Les disparités régionales créent des pressions supplémentaires, particulièrement en dehors de Montréal, où les perspectives d'emploi et d'éducation sont plus limitées. Dans l'ensemble, l'émigration des jeunes reflète des facteurs économiques, linguistiques et régionaux étroitement liés. D'importantes lacunes subsistent dans la recherche concernant les trajectoires migratoires à long terme et le rôle des enjeux de racisation, de la classe sociale et de l'immigration dans la mobilité.

Introduction

La présente revue de la littérature examine la manière dont les chercheurs-euses ont étudié l'émigration interrégionale, interprovinciale et internationale des jeunes d'expression anglaise au Québec depuis les années 1970. Elle ne se veut pas exhaustive. Son objectif est plutôt de cerner et de résumer les principaux thèmes et conclusions de la littérature. Plus de 60 sources ont été consultées dans le cadre d'une recherche ciblée dans la Bibliographie sur le Québec anglophone et d'autres bases de données universitaires¹.

L'émigration désigne le départ de personnes de leur région ou province d'origine sous l'effet d'une combinaison de facteurs qui incitent au départ et de facteurs d'attraction. Les facteurs d'incitation au départ peuvent inclure l'insécurité économique, des perspectives professionnelles limitées, des tensions politiques ou un sentiment d'exclusion. Les facteurs d'attraction peuvent inclure de meilleures perspectives d'emploi, des salaires plus élevés ou des possibilités de formation ailleurs².

Les chercheurs-euses remettent de plus en plus en question l'interprétation de la mobilité des jeunes exclusivement sous l'angle de l'émigration³. Des études antérieures présentaient souvent le départ des jeunes Québécois d'expression anglaise comme une perte négative et irréversible pour les communautés⁴. Des travaux récents adoptent une perspective plus large, qui considère **la migration comme un aspect de la mobilité lié à l'éducation, au travail, à la construction de l'identité et au passage à la vie adulte**⁵. Que les jeunes partent s'installer dans une autre province ou qu'ils déménagent au sein même du Québec, ces départs ne sont pas nécessairement définitifs. Beaucoup de personnes conservent des liens sociaux, culturels et affectifs avec leur communauté d'origine, et certaines peuvent y revenir⁶.

- 1 Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise (QUESCREN), « Bibliographie sur le Québec anglophone », consulté le 19 août 2026, <https://quescren.concordia.ca/fr/search>.
- 2 Richard Y. Bourhis et Rana Sioufi, « Anglophone and Francophone Desire to Stay or Leave Quebec: A Study of Quebec-Born Undergraduates in Montreal », dans *La Charte: La loi 101 et les Québécois d'expression anglaise / The Charter: Bill 101 and English-Speaking Quebec*, dir. Lorraine O'Donnell, Patrick Donovan et Brian Lewis (Presses de l'Université Laval, 2021), 94.
- 3 Marie-Odile Magnan, Madeleine Gauthier et Serge Côté, *Youth Migration in Quebec: Survey Results Obtained from Anglophones 20 to 34 Years of Age*, trad. Rod Wilmot (Institut national de la recherche scientifique, 2007), 5.
- 4 Madeleine Gauthier, dir., *Pourquoi partir? La migration des jeunes d'hier à aujourd'hui*, Culture et Société (Presses de l'Université Laval-IQRC, 1997), cité dans Magnan, Gauthier et Côté, *Youth Migration in Quebec*, 5.
- 5 Magnan, Gauthier et Côté, *Youth Migration in Quebec*; Richard L. Element, « Narratives of Home and Away: Rural Youth Migration from the Gaspé Peninsula » (mémoire de maîtrise, Université Concordia, 2003); Diane Gérin-Lajoie, « Identité et sentiment d'appartenance chez les jeunes anglophones de Montréal », *Recherches sociographiques* 55, no. 3 (2014): 467–84, <https://doi.org/10.7202/1028375ar>; Bourhis et Sioufi, « Desire to Stay or Leave Quebec ».
- 6 Magnan, Gauthier et Côté, *Youth Migration in Quebec*, 5.

Ces dynamiques sont **étroitement liées à des questions plus générales concernant la vitalité de la communauté**⁷. Pour les minorités ethno linguistiques, la vitalité d'une communauté se définit par sa capacité à prospérer tout en coexistant avec un groupe ethno linguistique majoritaire⁸. Les facteurs démographiques (taille et répartition de la population), le contrôle et le soutien institutionnels (médias, écoles et hôpitaux) et le statut social (marqueurs socioéconomiques et prestige linguistique) ont une incidence déterminante sur la vitalité communautaire⁹. **Les jeunes jouent un rôle important dans ce processus; leur présence contribue à la stabilité à long terme des institutions et des réseaux sociaux**¹⁰.

Les recherches sur l'émigration des jeunes Québécois d'expression anglaise ont mis en évidence à la fois une continuité et une évolution au fil du temps. **Les premières études publiées dans les années 1970 et 1980 s'attachaient principalement à recenser l'ampleur et les conséquences de l'émigration des jeunes d'expression anglaise** plutôt qu'à analyser leurs motivations individuelles¹¹. Dans le cadre des débats sur la politique linguistique et le nationalisme, les facteurs d'incitation au départ étaient souvent déduits du contexte politique général au lieu d'être étudiés au moyen d'enquêtes ou d'entrevues menés auprès des jeunes eux-mêmes. **Dans les années 1990 et 2000, les chercheurs-euses ont de plus en plus mis l'accent sur l'insertion professionnelle et les inégalités régionales** en tant que facteurs d'importance déterminant la mobilité des jeunes¹². Des études plus récentes, réalisées dans les années 2010 et 2020, continuent de mettre en évidence l'émigration comme un enjeu majeur, malgré la hausse considérable du bilinguisme chez les jeunes Québécois d'expression anglaise¹³.

- 7 Shannon Bell, *Community Vitality: What Is It and How Does It Apply to English-Speaking Quebec?* Résumé de recherche no 21 (Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise, mars 2025), 1, https://www.concordia.ca/content/dam/artsci/scpa/quescren/docs/Brief_21_ENG.pdf.
- 8 Bell, *Community Vitality*, 1.
- 9 Bell, *Community Vitality*.
- 10 Celine Cooper, *Report on the First « Minority Community Vitality Through Education » Forum* (Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise, 2019), 10, https://www.concordia.ca/content/dam/artsci/scpa/quescren/docs/Forum2018Rpt_EN.pdf.
- 11 Gary Caldwell et Paule Obermeier, « Émigration de la jeunesse anglophone Québec 1971–1976 », *Cahiers québécois de démographie* 7, no. 2 (1978): 3–24, <https://doi.org/10.7202/600763ar>; Gary Caldwell, « Itinéraire migratoire des jeunes qui ont quitté l'école secondaire au Québec en 1971 », *Cahiers québécois de démographie* 12, no. 2 (1983): 281–93.
- 12 Uli Locher, *Intentions to Leave Quebec among Students in English High Schools and Colleges*, Notes de recherche no 92-05 (Département de sociologie, Université McGill, 1992), 27; David H. Kaplan, « Differences in Migration Determinants for Linguistic Groups in Canada », *The Professional Geographer* 47, no. 2 (1995): 115–25, <https://doi.org/10.1111/j.0033-0124.1995.115.z.x>; Magnan, Gauthier et Côté, *Youth Migration in Quebec*; Bourhis et Sioufi, « Desire to Stay or Leave Quebec ».
- 13 Martin Turcotte, *Résultats du Recensement de 2016 : Le bilinguisme français-anglais chez les enfants et les jeunes au Canada*, Regards sur la société canadienne (Statistique Canada), publié le 3 octobre 2019, <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/75-006-x/2019001/article/00014-fra.htm>; Nadine Ciamarra, Patricia Lamarre, Lorraine O'Donnell et Patrick Donovan, *Outmigration of Quebec's English-Speaking Youth*, Résumé de recherche no 7, rév. septembre 2023 (Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise, 2023), https://www.concordia.ca/content/dam/artsci/scpa/quescren/docs/Brief_7_2024_EN.pdf; Joanne Pocock, *Socio-Demographic Profile of Quebec's English-Speaking Youth Aged 15–29* (Réseau communautaire de santé et de services sociaux, 2024), <https://chssn.org/wp-content/uploads/2024/03/2024-03-07-Youth-Profile-CHSSN-Final-min.pdf>; Bourhis et Sioufi, « Desire to Stay or Leave Quebec ».

En conséquence, **les chercheurs-euses s'intéressent de plus en plus aux questions d'appartenance, d'identité et de vitalité communautaire**¹⁴.

Trois thèmes étroitement liés reviennent régulièrement dans la littérature :

- 1 les perspectives économiques et l'insertion professionnelle;
- 2 l'identité linguistique et l'appartenance;
- 3 les disparités régionales en matière de vitalité communautaire.

Ensemble, ces facteurs constituent les principaux cadres utilisés par les chercheurs-euses pour tenter d'expliquer l'émigration des jeunes Québécois d'expression anglaise.

14 Gérin-Lajoie, « Identité et sentiment d'appartenance »; Marie-Odile Magnan, « Facteurs de rétention des Anglo-Québécois: Étude de deux générations de la région de Québec » (mémoire de maîtrise, Université Laval, 2005), <https://corpus.ulaval.ca/server/api/core/bitstreams/f49c06a6-a6e8-46fc-8eb2-098e7bb52809/content>; Marie-Odile Magnan, « Identité et rétention chez les anglophones de Québec: Un changement générationnel », *Recherches sociographiques* 49, no. 1 (2008): 69–86, <https://doi.org/10.7202/018194ar>; Daniel Caron, « Language Ideologies and Mobility: A Political Economy Approach to Quebec City's English-Speaking Minority » (mémoire de maîtrise, Université d'Ottawa, 2017), https://ruor.uottawa.ca/bitstream/10393/35822/1/Caron_Daniel_2017_thesis.pdf; Bell, *Community Vitality*; Jack Jedwab et Hugh Maynard, « Politics of Community: The Evolving Challenge of Representing English-Speaking Quebecers », dans *Decline and Prospects of the English-Speaking Communities of Quebec*, dir. Richard Y. Bourhis (Patrimoine canadien et Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, 2012), 277–312; Patricia Lamarre, « English Education in Quebec: Issues and Challenges », dans *Decline and Prospects of the English-Speaking Communities of Quebec*, dir. Richard Y. Bourhis (Patrimoine canadien et Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, 2012), 175–214, https://publications.gc.ca/collections/collection_2014/pc-ch/CH3-2-16-2013-eng.pdf.

L'émigration en chiffres

L'émigration n'était pas un phénomène nouveau dans les années 1970. Cependant, le nombre de Québécois d'expression anglaise quittant la province – que ce soit pour s'installer dans une autre province ou dans un autre pays – a fortement augmenté au cours de cette décennie. **Près de 20 % de la population québécoise de langue maternelle anglaise a quitté la province entre la fin des années 1960 et le début des années 1980**, dont une forte proportion de personnes unilingues et à revenus élevés¹⁵. Pettinicchio a fait valoir que les politiques nationalistes, notamment la loi 101 de 1977 et un premier référendum sur la souveraineté en 1980, avaient joué un rôle déterminant dans l'exode de cette population¹⁶.

La figure 1 présente les mouvements migratoires interprovinciaux parmi les Québécois d'expression anglaise. Bien que l'immigration internationale, l'émigration et les mouvements migratoires au sein du Québec aient également marqué l'évolution démographique des communautés d'expression anglaise, les mouvements migratoires interprovinciaux demeurent la forme de mobilité la plus étudiée.

Les pertes nettes interprovinciales les plus importantes ont été enregistrées entre 1976 et 1981, période durant laquelle environ 149 000 Québécois d'expression anglaise ont quitté la province, tandis que moins de 28 000 sont arrivés d'ailleurs au Canada¹⁷. **Les pertes nettes sont restées importantes au cours des décennies suivantes, notamment entre 1986 et 1991 ainsi qu'entre 1996 et 2001**. De 1966 à 2021, plus de Québécois d'expression anglaise ont quitté la province que ceux qui y sont arrivés, mais cet écart a diminué après 2001¹⁸. **Entre 2016 et 2021, les entrées migratoires (46 800) ont presque égalé les sorties migratoires (50 700) de la province**. Les données du recensement de 2026 permettront de déterminer si cette tendance à la réduction de l'écart se poursuit.

Les jeunes adultes âgés de 20 à 29 ans, notamment les personnes d'expression anglaise, sont systématiquement surreprésentés parmi ceux qui quittent le Québec pour s'installer dans une autre province¹⁹. En conséquence, les débats entourant la migration des Québécois d'expression anglaise sont désormais étroitement liés aux préoccupations concernant la rétention des jeunes.

15 Jac-André Boulet, *Language and Earnings in Montreal* (Conseil économique du Canada et ministre des Approvisionnements et Services Canada, 1980), 43.

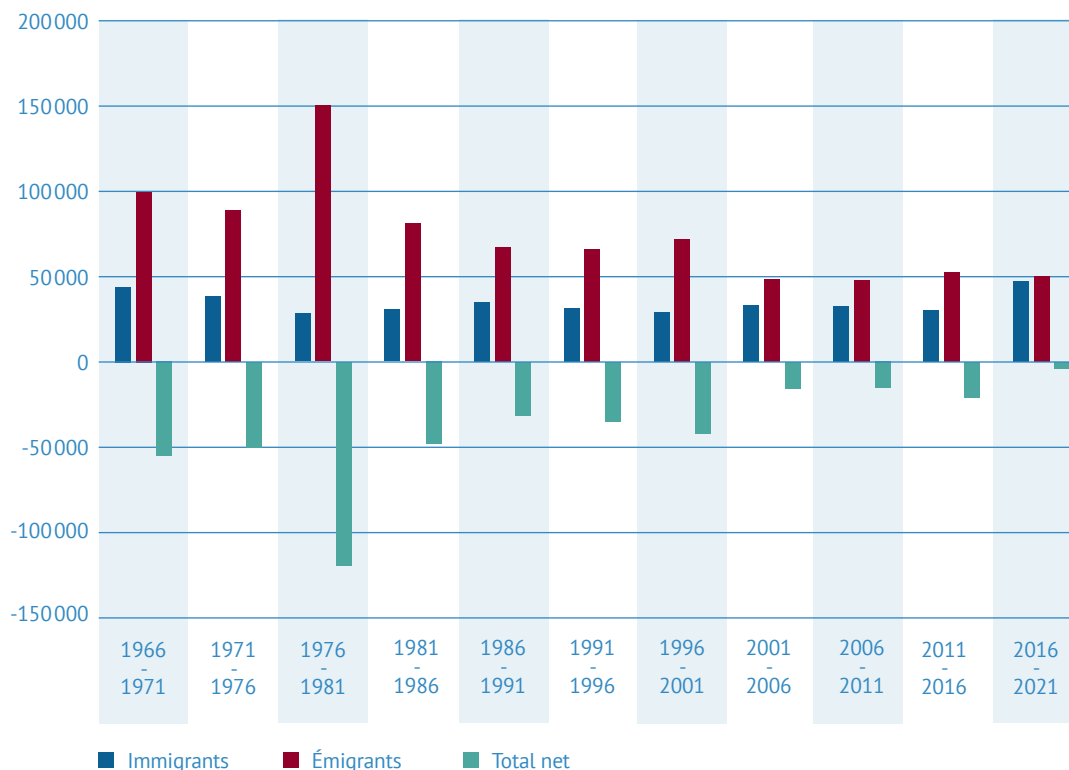
16 David Pettinicchio, « Migration and Ethnic Nationalism: Anglophone Exit and the 'Decolonisation' of Québec », *Nations and Nationalism* 18, no. 4 (2012): 719–43, <https://doi.org/10.1111/j.1469-8129.2011.00513.x>.

17 Gabriel St-Amant, Louis Cornelissen et Bertrand Ouellet-Léveillé, *La migration interprovinciale et interrégionale des populations de langue française et de langue anglaise au Canada*, Recensement en bref, no 98-200-X2021017 au catalogue de Statistique Canada (Statistique Canada), publié le 15 novembre 2023, <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/as-sa/98-200-X/2021017/98-200-X2021017-fra.cfm>. Le graphique utilise les données sur la première langue officielle parlée; les données de 1971 à 1976 sont fondées sur la langue maternelle.

18 St-Amant, Cornelissen et Ouellet-Léveillé, *La migration interprovinciale et interrégionale*.

19 Statistique Canada, « Estimations des composantes de la migration interprovinciale, par âge et genre, annuelles », tableau 17-10-0015-01, publié le 24 septembre 2025, <https://doi.org/10.25318/1710001501-fra>.

Figure 1 : Personnes d'expression anglaise ayant immigré au Québec ou quitté le Québec dans le cadre de mouvements interprovinciaux (1966-2021)



Source : Gabriel St-Amant, Louis Cornelissen et Bertrand Ouellet-Léveillé. *La migration interprovinciale et interrégionale des populations de langue française et de langue anglaise au Canada*. Recensement en bref. No 98-200-X2021017 au catalogue de Statistique Canada. Publié le 15 novembre 2023. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/as-sa/98-200-X/2021017/98-200-X2021017-fra.cfm>. Les données relatives à la première langue officielle parlée ne sont pas disponibles pour la période allant de 1971 à 1976. Afin de fournir une idée générale des tendances, des données ventilées par langue maternelle sont présentées pour cette période. Toutefois, les chiffres relatifs à la langue maternelle sont inférieurs à ce qu'auraient été les chiffres s'ils avaient été ventilés par première langue officielle parlée.

L'immigration internationale joue également un rôle dans la démographie des communautés d'expression anglaise au Québec. La part des immigrants dont l'anglais est la première langue officielle parlée représentait un quart (25,2 %) de la population immigrée du Québec en 2021, comparativement à plus de la moitié (51,5 %) en 1971²⁰. Elle est néanmoins demeurée nettement supérieure à la proportion de personnes dont l'anglais est la première langue officielle parlée au sein de la population totale, **ce qui a permis à l'immigration internationale de compenser les sorties migratoires de la province au cours des dernières décennies**²¹.

20 Statistique Canada, « Nouveaux tableaux de données historiques sur l'immigration et les langues officielles », *Le Quotidien*, publié le 23 janvier 2024, <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/240123/dq240123c-fra.htm>.

21 Table ronde provinciale sur l'emploi, *Census 2021 Update: A Brief Review of the Latest Data on Employment among Québec's English Speakers* (Table ronde provinciale sur l'emploi, 2024), <https://pertquebec.ca/wp-content/uploads/2024/07/PERT-Census-2021-Update.pdf>.

Quelle que soit la définition retenue pour la population d'expression anglaise, les tendances démographiques révèlent un recul substantiel entre 1971 et 2001, suivi d'une reprise partielle. En 2001, la population de langue maternelle anglaise avait diminué d'environ un quart par rapport à 1971, tandis que sa part de la population québécoise était passée de 13,1 % à 8,3 %²². La part de la population de langue maternelle anglaise était remontée à 10 % en 2021²³. Si l'on retient une définition plus large de la population d'expression anglaise fondée sur la première langue officielle parlée, sa part de la population québécoise est passée de 17 % en 1971 à 14,1 % en 2001, avant de remonter à 16,9 % en 2021²⁴.

- 22 Michel Paillé, « Migrations interprovinciales au Canada: Qu'en est-il des 'deux solitudes' de langues officielles canadiennes? », dans *La Charte: La loi 101 et les Québécois d'expression anglaise / The Charter: Bill 101 and English-Speaking Quebec*, dir. Lorraine O'Donnell, Patrick Donovan et Brian Lewis (Presses de l'Université Laval, 2021), 61 – 84.
- 23 Statistique Canada, *Portrait des minorités de langue officielle au Canada : les anglophones du Québec*, no 89-642-X au catalogue, no 002 (Statistique Canada), publié le 23 septembre 2010, <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/89-642-x/89-642-x2010002-fra.pdf>; Statistique Canada, « Migration interprovinciale selon la langue maternelle et la géographie pour les migrants interprovinciaux âgés de 5 ans ou plus, 1971 à 2021 », tableau 15-10-0034-01, publié le 7 novembre 2023, <https://doi.org/10.25318/1510003401-fra>.
- 24 Statistique Canada, « Première langue officielle parlée selon la langue parlée le plus souvent à la maison, les autres langues parlées régulièrement à la maison et la connaissance des langues officielles », tableau 98-10-0191-01, Recensement de la population de 2021, publié le 17 août 2022, <https://doi.org/10.25318/9810019101-fra>; Statistique Canada, « Première langue officielle parlée (7), groupes d'âge (15) et sexe (3) pour la population, pour le Canada, les provinces et les territoires, Recensement de la population de 2001 – Données-échantillon (20 %) », no 97F0007XCB2001049 au catalogue, publié le 13 mars 2003, <https://www12.statcan.gc.ca/datasets/index-fra.cfm?Temporal=2001>.

Facteurs clés ayant une incidence sur l'émigration des jeunes

Perspectives économiques et insertion professionnelle

Les études sur l'exode des jeunes Québécois d'expression anglaise révèlent que **les opportunités d'emploi jouent un rôle crucial dans leurs décisions de migrer**. Une étude longitudinale menée au début des années 1970 par Caldwell et Obermeir indiquait que nombre de personnes considéraient la migration comme nécessaire pour profiter de meilleures occasions professionnelles en dehors de la province²⁵.

À partir des années 1990 et 2000, l'intégration sur le marché du travail a pris une place de plus en plus centrale dans la littérature. Des études de Locher²⁶ ainsi que de Magnan, Gauthier et Côté²⁷ ont révélé que les jeunes d'expression anglaise citaient souvent les perspectives d'emploi et les meilleurs débouchés comme principales raisons de quitter le Québec. L'étude menée par Stevenson auprès des diplômés d'une école secondaire anglophone a montré que beaucoup quittaient le Québec pour saisir des occasions professionnelles hors de la province²⁸.

La littérature récente continue de souligner l'importance des possibilités d'emploi, tout en mettant en évidence les inégalités socioéconomiques croissantes qui touchent les Québécois d'expression anglaise. Un résumé de recherche du QUESCEN indique que **le taux de chômage chez les jeunes d'expression anglaise âgés de 15 à 29 ans demeurerait supérieur à celui des francophones en 2016**²⁹. Une conclusion de Pocock, connexe mais distincte, a montré que **les jeunes d'expression anglaise étaient plus susceptibles que la moyenne provinciale de vivre avec un faible revenu**³⁰.

Des données plus récentes font également état de **disparités persistantes en matière de revenus entre les personnes d'expression anglaise et française**³¹. Même si de nombreux Québécois d'expression anglaise occupent un emploi ou recherchent activement du travail, et que la population est relativement jeune, ils continuent de faire face à d'importantes inégalités sur le marché du travail. Celles-ci se traduisent notamment par un taux de chômage plus élevé et un revenu médian inférieur à ceux des francophones dans la plupart des régions

25 Caldwell et Obermeir, « Émigration de la jeunesse anglophone », 23.

26 Locher, *Intentions to Leave Quebec*, 4.

27 Magnan, Gauthier et Côté, *Youth Migration in Quebec*.

28 Matthew Stevenson, « Canada's Other Brain Drain: The Continuing Exodus from Quebec », *Policy Options* 21, no. 8 (2000): 63.

29 Ciamarra et coll., *Outmigration of Quebec's English-Speaking Youth*.

30 Pocock, *Socio-Demographic Profile*.

31 Pocock, *Socio-Demographic Profile*; Patrick Donovan et Shannon Bell, *Income Disparities between Quebec's English Speakers and Francophones over Time*, Résumé de recherche no 14 (Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise, août 2024), https://www.concordia.ca/content/dam/artsci/scpa/quescren/docs/Brief_14_ENG.pdf.

de la province³². Ces disparités sont particulièrement marquées chez les jeunes et les autres groupes vulnérables³³. Ces pressions économiques contribuent probablement à la **perception qu'ont de nombreux jeunes d'expression anglaise selon laquelle il serait plus facile de faire carrière à long terme en dehors du Québec**.

Les chercheurs-euses ont aussi fait valoir que le bilinguisme ne garantit pas toujours un accès égal à l'emploi au Québec. En 2017, Caron a décrit un marché du travail où le bilinguisme des francophones était souvent plus valorisé que celui des personnes d'expression anglaise, ce qui donnait à ces derniers le sentiment d'être exclus³⁴. D'autres études indiquent que de nombreuses personnes **bilingues d'expression anglaise se sentent encore mal accueillies dans les milieux de travail francophones**, même lorsqu'ils maîtrisent bien le français³⁵. Une enquête réalisée en 2021 est parvenue à des conclusions semblables : de nombreux locuteurs d'expression anglaise bilingues rapportaient une discrimination linguistique³⁶. Cette situation est particulièrement évidente en ce qui concerne l'accès aux promotions et aux emplois dans la fonction publique, où les Québécois d'expression anglaise sont sous-représentés³⁷.

La littérature décrit souvent l'émigration liée à des motifs économiques comme une forme de « fuite des cerveaux »³⁸. Des études montrent que **les personnes ayant un niveau d'études plus élevé sont plus enclines à quitter le Québec** pour profiter de marchés du travail plus dynamiques et de salaires supérieurs ailleurs au Canada ou aux États-Unis³⁹. La Commission de l'éducation en langue anglaise a par la suite résumé cette tendance par l'expression suivante : « la mobilité ascendante devient une mobilité sortante »⁴⁰.

32 Sta Kuzviwanza, *Employment Profile of English Speakers in the Province of Quebec* (Table ronde provinciale sur l'emploi, 2025), <https://pertquebec.ca/wp-content/uploads/2025/06/Employment-Profile-of-English-Speakers-in-the-Province-of-Quebec.pdf>.

33 Kuzviwanza, *Employment Profile*.

34 Caron, « Language Ideologies and Mobility ».

35 Richard Y. Bourhis, « Social Psychological Aspects of French-English Relations in Quebec: From Vitality to Linguicism », dans *Decline and Prospects of the English-Speaking Communities of Quebec*, dir. Richard Y. Bourhis (Patrimoine canadien et Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, 2012), 325.

36 Morgan Gagnon, *The French Factor: How Language Shapes Employment in Quebec* (Table ronde provinciale sur l'emploi, 2025), 6, <https://pertquebec.ca/wp-content/uploads/2025/11/The-French-Factor-How-language-shapes-employment-in-Quebec.pdf>.

37 Richard Y. Bourhis, *Inclusion of English-Speaking Quebecers in the Equal Access Employment Program*, Document de travail QUESCREEN no 12 (Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise, janvier 2025), https://www.concordia.ca/content/dam/artsci/scpa/quescreen/docs/Working_Paper_12_Bourhis_EN.pdf; Jedwab et Maynard, « Politics of Community ».

38 Lamarre, « English Education in Quebec », 184; Stevenson, « Canada's Other Brain Drain », 63.

39 Paul Holley, *Push-Pull Factors Related to Student Retention and Integration in Quebec* (Association d'études canadiennes et Institut canadien des identités et des migrations, 2017).

40 Commission de l'éducation en langue anglaise, *Plus ça change, plus c'est pareil: Revisiting the 1992 Task Force Report on English Education in Quebec* (Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2018), 24.

Identité linguistique et appartenance

Les premières études considéraient souvent la langue comme un facteur central de l'« exode anglophone ». Dans ces travaux, les lois linguistiques étaient associées à l'incertitude politique, à la perte de confiance dans l'avenir de la communauté d'expression anglaise et aux inquiétudes concernant l'accès à l'éducation et à l'emploi⁴¹.

Des études ultérieures ont montré que le rôle de la langue a évolué au fil du temps, à mesure que la maîtrise du français s'améliorait chez les Québécois d'expression anglaise, en particulier chez les plus jeunes générations⁴². Étant à la fois une compétence pratique et un moyen de participer plus pleinement à la vie de la société québécoise, le bilinguisme est souvent présenté comme un facteur de rétention⁴³.

Cependant, des recherches plus récentes montrent que la langue ne peut être appréhendée uniquement sous l'angle économique. Pour beaucoup, **elle est également liée à des questions d'identité et d'appartenance⁴⁴**. Certains jeunes Québécois d'expression anglaise bilingues affirment être victimes de discrimination de la part de la majorité francophone malgré leur maîtrise du français, ce qui les pousse parfois à envisager de partir⁴⁵.

41 Caldwell, « Itinéraire migratoire », 281–93; Caldwell et Obermeir, « Émigration de la jeunesse anglophone »; Locher, *Intentions to Leave Quebec*, 27.

42 Turcotte, *Résultats du Recensement de 2016 : Le bilinguisme français-anglais chez les enfants et les jeunes au Canada*, publié le 3 octobre 2019, <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/75-006-x/2019001/article/00014-fra.htm>; Bourhis et Sioufi, « Desire to Stay or Leave Quebec »; Commission de l'éducation en langue anglaise, *Plus ça change*; Commission de l'éducation en langue anglaise, *Keeping the Door Open for Young English-Speaking Adults in Quebec: Language Learning in English Schools and Centres* (Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, 2016), https://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/autres/organismes/CELA_memoire_Ouvrir_voie_adultesanglo_Quebec_EN.pdf; Lamarre, « English Education in Quebec ».

43 Constance Crossland et Douglas Brown, *Factors in the Regional Retention of Graduates from Health and Social Services Programs: Results of the 2019 and 2020 Surveys of Health and Social Services Career Program Students at English Colleges in Quebec* (Cégep John Abbott, 27 avril 2021), 12, <https://departments.johnabbott.qc.ca/wp-content/uploads/2021/04/Retention-Survey-Final-Report-April-27-2021.pdf>.

44 Gérin-Lajoie, « Identité et sentiment d'appartenance ».

45 Jean-Philippe Gauvin et Antoine Bilodeau, « Une crédibilité variable: L'influence de l'accent et de la couleur de la peau dans l'évaluation des experts scientifiques au Québec et en Ontario », *Recherches sociographiques* 66, no. 1 (2025): 119–43, <https://doi.org/10.7202/1117186ar>; Rana Sioufi et Richard Y. Bourhis, « Acculturation and Linguistic Tensions as Predictors of Quebec Francophone and Anglophone Desire for Internal Migration in Canada », *Journal of Language and Social Psychology* 37, no. 2 (2018): 136–59, <https://doi.org/10.1177/0261927X17714571>; Bourhis et Sioufi, « Desire to Stay or Leave Quebec »; Caron, « Language Ideologies and Mobility »; Gagnon, *The French Factor*.

Régionalité et vitalité communautaire

Les recherches sur l'exode des jeunes Québécois d'expression anglaise soulignent de plus en plus l'importance des **différences régionales au sein de la province**. Les premières études consacrées à ce phénomène, menées dans les années 1970 et 1980, se concentraient principalement sur le déclin démographique à l'échelle de la province⁴⁶. Mais les effets de la migration variaient considérablement entre Montréal et le reste de la province. **Alors que la population d'expression anglaise est demeurée stable à Montréal depuis le début des années 2000, elle a diminué dans plusieurs communautés autrefois dynamiques de la province**⁴⁷. Cette disparité s'explique en partie par le fait que l'émigration depuis Montréal est compensée par l'immigration internationale ainsi que par les arrivées en provenance d'autres provinces et d'autres régions du Québec⁴⁸.

En termes simples, **les facteurs d'incitation au départ sont plus nombreux dans les régions du Québec que dans ses villes**. Dans les années 1990 et au début des années 2000, des études ont montré que de nombreux jeunes d'expression anglaise quittaient les régions rurales en raison **des possibilités d'emploi limitées, des salaires plus bas et de l'accès restreint à l'enseignement supérieur**⁴⁹. Une enquête réalisée en 2014 a révélé que les étudiants-es issus de communautés d'expression anglaise situées en dehors de Montréal étaient nettement plus enclins à envisager de quitter le Québec pour trouver un emploi : 27 % d'entre eux avaient l'intention de travailler dans une autre province, contre seulement 10 % des étudiants de la région de Montréal⁵⁰.

Cette tendance s'est particulièrement manifestée dans la région de Gaspé. Les travaux d'Element ont montré comment la migration chez les jeunes d'expression anglaise de cette région s'est normalisée et intégrée à la culture locale, de nombreux jeunes considérant que partir pour Montréal, l'Ontario ou d'autres provinces était nécessaire pour « réussir » dans la vie⁵¹. L'émigration est interprétée non seulement comme un enjeu linguistique ou politique, mais aussi comme une conséquence structurelle du déclin économique que connaissent les collectivités rurales du Québec.

46 Caldwell et Obermeir, « Émigration de la jeunesse anglophone ».

47 Shannon Bell et Patrick Donovan, *Demographic Decline of English Speakers in Certain Regions of Quebec*, Résumé de recherche no 12 (Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise, juin 2024), <https://www.concordia.ca/content/dam/artsci/scpa/quescren/docs/Brief12ENG.pdf>.

48 Lamarre, « English Education in Quebec », 184.

49 Commission de l'éducation en langue anglaise, *Plus ça change*; Element, « Narratives of Home and Away »; Ciamarra et coll., *Outmigration of Quebec's English-Speaking Youth*, 2.

50 Réal Allard et Rodrigue Landry, *Graduating from an English High School in Quebec: Postsecondary Education Aspirations and Career Plans* (Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, 2014), https://icml.ca/images/stories/documents/en/english_high_school_qc.pdf.

51 Element, « Narratives of Home and Away ».

Dans les années 2000, les chercheurs-euses ont également commencé à s'intéresser davantage à **l'incidence du déclin démographique sur la vitalité des institutions anglophones en dehors de Montréal**. Les études menées par Jedwab, Maynard et Lamarre ont mis en évidence les difficultés croissantes rencontrées par les communautés d'expression anglaise régionales pour maintenir leurs écoles et leurs services locaux, à mesure que les résidents plus jeunes et instruits quittaient la province ou s'installaient dans les centres urbains⁵². Lamarre a notamment fait valoir que **les écoles anglophones constituaient souvent la dernière grande institution publique au service des communautés d'expression anglaise en dehors de Montréal**⁵³. Toutefois, la baisse des inscriptions, les contraintes budgétaires et les difficultés à retenir les enseignants-es ont contribué à la fermeture d'écoles et à l'affaiblissement des structures institutionnelles dans plusieurs régions, ce qui a encore accéléré le déclin démographique⁵⁴.

Crossland et Brown ont récemment souligné que, même si de nombreux jeunes Québécois d'expression anglaise se disent ouverts à l'idée de vivre en dehors de Montréal, les préoccupations liées aux salaires, aux perspectives de carrière et à l'accès à des emplois en anglais constituent encore des obstacles majeurs à leur déménagement⁵⁵.

52 Jedwab et Maynard, « Politics of Community »; Lamarre, « English Education in Quebec ».

53 Lamarre, « English Education in Quebec », 185.

54 Lamarre, « English Education in Quebec », 185.

55 Crossland et Brown, *Regional Retention of Graduates*.

Approches méthodologiques et lacunes

La littérature consacrée à l'émigration des jeunes Québécois d'expression anglaise s'appuie sur diverses méthodologies. Les études démographiques quantitatives, fondées sur les données de recensement et de migration, mettent en évidence des tendances structurelles à long terme, notamment l'exode persistant des jeunes Québécois d'expression anglaise et le déclin démographique régional⁵⁶. Ces études permettent d'évaluer l'ampleur et la continuité des tendances migratoires, mais n'offrent qu'un aperçu limité des motivations et des expériences individuelles.

Les enquêtes sur les intentions de migration sont également courantes dans la littérature. Les études menées par Locher, Bourhis et Sioufi, Holley ainsi que Magnan, Gauthier et Côté examinent si les jeunes d'expression anglaise ont l'intention de rester au Québec et quels facteurs influent sur ces décisions⁵⁷. Ces enquêtes mettent en évidence **l'importance des perspectives d'emploi, de la langue, de l'appartenance et de la qualité de vie**. Cependant, les études basées sur les intentions ne permettent pas de déterminer si les personnes interrogées finissent par quitter le Québec ou y demeurer à long terme.

Les études longitudinales sont moins courantes, mais fournissent certaines des données les plus concluantes sur les conséquences réelles de la migration. Les recherches de suivi menées par Caldwell auprès des personnes diplômées des établissements secondaires anglophones dans les années 1970 conservent une importance particulière, car elles permettent de savoir si les personnes interrogées ont finalement quitté le Québec après l'obtention de leur diplôme⁵⁸.

Les travaux de recherche qualitative et les études de cas réalisés par Magnan, Gérin-Lajoie, Element et Caron permettent de mieux cerner les notions d'identité, d'appartenance, de bilinguisme et de différences en dehors de Montréal⁵⁹. Ces approches aident à expliquer comment les jeunes d'expression anglaise perçoivent leur rapport à la société québécoise et pourquoi les décisions en matière de migration varient selon les communautés et les régions.

56 Ciamarra et coll., *Outmigration of Quebec's English-Speaking Youth*; Kaplan, « Differences in Migration Determinants »; St-Amant, Cornelissen et Ouellet-Léveillé, *La migration interprovinciale et interrégionale*; Statistique Canada, « Estimations des composantes de la migration interprovinciale ».

57 Locher, *Intentions to Leave Quebec*, 27; Bourhis et Sioufi, « Desire to Stay or Leave Quebec »; Holley, *Push-Pull Factors*; Magnan, « Facteurs de rétention »; Gauthier, *Pourquoi partir?*

58 Caldwell, « Itinéraire migratoire ».

59 Magnan, « Facteurs de rétention »; Gérin-Lajoie, « Identité et sentiment d'appartenance »; Element, « Narratives of Home and Away »; Caron, « Language Ideologies and Mobility ».

La littérature diverge quant aux formes de mobilité qu'elle examine. La plupart des études quantitatives se concentrent sur la migration interprovinciale, ce qui reflète à la fois son importance historique et la disponibilité des données du recensement⁶⁰. Cependant, de nombreuses études s'intéressent moins à la destination particulière des migrants qu'aux conséquences de leur migration sur la vitalité des communautés d'expression anglaise. Cela est surtout vrai dans les communautés rurales, où tant la mobilité interrégionale que l'émigration interprovinciale ont une incidence sur la vitalité. L'exode international demeure quant à lui relativement peu étudié.

Plusieurs lacunes importantes subsistent dans la littérature. Premièrement, il existe **un manque d'études de suivi à long terme établissant un lien entre les intentions migratoires et les parcours de vie réels**. Une grande partie de la recherche s'attache à déterminer si les jeunes Québécois d'expression anglaise envisagent de quitter le Québec plutôt qu'à savoir s'ils finissent par le faire, s'ils reviennent plus tard ou s'ils s'installent définitivement ailleurs. Deuxièmement, **peu d'études portent sur les personnes d'expression anglaise ayant principalement fait leurs études dans des établissements francophones**, malgré le bilinguisme croissant chez les jeunes générations. Troisièmement, **les approches intersectionnelles demeurent limitées, notamment en ce qui concerne la racisation, le statut migratoire et la classe sociale** au sein de la population d'expression anglaise. Enfin, une grande partie de la littérature se concentre encore fortement sur Montréal et Québec, laissant de nombreuses communautés d'expression anglaise régionales relativement peu étudiées.

60 St-Amant, Cornelissen et Ouellet-Léveillé, *La migration interprovinciale et interrégionale*; Statistique Canada, « Estimations des composantes de la migration interprovinciale »; Paillé, « Migrations interprovinciales au Canada »; Richard Y. Bourhis, « Evaluating the Impact of Bill 101 on the English-Speaking Communities of Quebec », *Language Problems and Language Planning* 43, no 2 (2019) : 198–229, <https://doi.org/10.1075/lplp.00042.bou>.

Conclusion

La littérature montre que l'émigration des jeunes Québécois d'expression anglaise résulte de l'interaction de trois facteurs interdépendants : les facteurs économiques, l'identité linguistique et l'appartenance, ainsi que la vitalité des communautés régionales.

Alors que les premières recherches se concentraient sur le déclin démographique dans un contexte politiquement tendu, les études ultérieures ont de plus en plus mis l'accent sur **l'insertion professionnelle, les inégalités régionales de même que les questions d'identité et d'appartenance**. Pris ensemble, ces facteurs indiquent que la mobilité des jeunes n'est pas simplement la réponse à une cause unique, mais **le résultat de multiples dynamiques qui se combinent**.

D'importantes lacunes subsistent, notamment en ce qui concerne les trajectoires migratoires longitudinales, les réalités régionales en dehors des grands centres urbains ainsi que la manière dont des facteurs tels que la racisation, la classe sociale et le statut migratoire influent sur la mobilité.

Bibliographie

Allard, Réal, et Rodrigue Landry. *Graduating from an English High School in Quebec: Postsecondary Education Aspirations and Career Plans*. Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, 2014. https://icrml.ca/images/stories/documents/en/english_high_school_qc.pdf.

Bell, Shannon. *Community Vitality: What Is It and How Does It Apply to English-Speaking Quebec?* Résumé de recherche no 21. Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise, mars 2025. https://www.concordia.ca/content/dam/artsci/scpa/quescren/docs/Brief_21_ENG.pdf.

Bell, Shannon, et Patrick Donovan. *Demographic Decline of English Speakers in Certain Regions of Quebec*. Résumé de recherche no 12. Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise, juin 2024. <https://www.concordia.ca/content/dam/artsci/scpa/quescren/docs/Brief12ENG.pdf>.

Boulet, Jac-André. *Language and Earnings in Montreal*. Conseil économique du Canada et ministre des Approvisionnements et Services Canada, 1980.

Bourhis, Richard Y. « Evaluating the Impact of Bill 101 on the English-Speaking Communities of Quebec ». *Language Problems and Language Planning* 43, no. 2 (2019): 198–229. <https://doi.org/10.1075/lplp.00042.bou>.

— — —. *Inclusion of English-Speaking Quebecers in the Equal Access Employment Program*. Document de travail QUESCREN no 12. Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise, janvier 2025. https://www.concordia.ca/content/dam/artsci/scpa/quescren/docs/Working_Paper_12_Bourhis_EN.pdf.

— — —. « Social Psychological Aspects of French-English Relations in Quebec: From Vitality to Linguicism ». Dans *Decline and Prospects of the English-Speaking Communities of Quebec*, sous la direction de Richard Y. Bourhis, 313–78. Patrimoine canadien et Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, 2012.

Bourhis, Richard Y., et Rana Sioufi. « Anglophone and Francophone Desire to Stay or Leave Quebec: A Study of Quebec-Born Undergraduates in Montreal ». Dans *La Charte: La loi 101 et les Québécois d'expression anglaise / The Charter: Bill 101 and English-Speaking Quebec*, sous la direction de Lorraine O'Donnell, Patrick Donovan et Brian Lewis, 85–124. Presses de l'Université Laval, 2021.

Caldwell, Gary. « Itinéraire migratoire des jeunes qui ont quitté l'école secondaire au Québec en 1971 ». *Cahiers québécois de démographie* 12, no. 2 (1983): 281–93.

Caldwell, Gary, et Paule Obermeir. « Émigration de la jeunesse anglophone Québec 1971–1976 ». *Cahiers québécois de démographie* 7, no. 2 (1978): 3–24. <https://doi.org/10.7202/600763ar>.

Caron, Daniel. « Language Ideologies and Mobility: A Political Economy Approach to Quebec City's English-Speaking Minority ». mémoire de maîtrise, Université d'Ottawa, 2017. https://ruor.uottawa.ca/bitstream/10393/35822/1/Caron_Daniel_2017_thesis.pdf.

Ciamarra, Nadine, Patricia Lamarre, Lorraine O'Donnell, et Patrick Donovan. *Outmigration of Quebec's English-Speaking Youth*. Résumé de recherche no 7. Révisé en septembre 2023. Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise, 2023. https://www.concordia.ca/content/dam/artsci/scpa/quescren/docs/Brief_7_2024_EN.pdf.

Commission de l'éducation en langue anglaise. *Keeping the Door Open for Young English-Speaking Adults in Quebec: Language Learning in English Schools and Centres*. Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, 2016. https://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/autres/organismes/CELA_memoire_Ouvrir_voie_adultesanglo_Quebec_EN.pdf.

Commission de l'éducation en langue anglaise. *Plus ça change, plus c'est pareil: Revisiting the 1992 Task Force Report on English Education in Quebec*. Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2018.

Cooper, Celine. *Report on the First « Minority Community Vitality Through Education » Forum*. Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise, 2019. https://www.concordia.ca/content/dam/artsci/scpa/quescren/docs/Forum2018Rpt_EN.pdf.

Crossland, Constance, et Douglas Brown. *Factors in the Regional Retention of Graduates from Health and Social Services Programs: Results of the 2019 and 2020 Surveys of Health and Social Services Career Program Students at English Colleges in Quebec*. Cégep John Abbott, 27 avril 2021. <https://departments.johnabbott.qc.ca/wp-content/uploads/2021/04/Retention-Survey-Final-Report-April-27-2021.pdf>.

Donovan, Patrick, et Shannon Bell. *Income Disparities between Quebec's English Speakers and Francophones over Time*. Résumé de recherche no 14. Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise, août 2024. https://www.concordia.ca/content/dam/artsci/scpa/quescren/docs/Brief_14_ENG.pdf.

Element, Richard L. « Narratives of Home and Away: Rural Youth Migration from the Gaspé Peninsula ». Mémoire de maîtrise, Université Concordia, 2003.

Gagnon, Morgan. *The French Factor: How Language Shapes Employment in Quebec*. Table ronde provinciale sur l'emploi, 2025. <https://pertquebec.ca/wp-content/uploads/2025/11/The-French-Factor-How-language-shapes-employment-in-Quebec.pdf>.

Gauthier, Madeleine, dir. *Pourquoi partir? La migration des jeunes d'hier à aujourd'hui*. Culture et Société. Presses de l'Université Laval-IQRC, 1997.

Gauvin, Jean-Philippe, et Antoine Bilodeau. « Une crédibilité variable: L'influence de l'accent et de la couleur de la peau dans l'évaluation des experts scientifiques au Québec et en Ontario ». *Recherches sociographiques* 66, no. 1 (2025): 119–43. <https://doi.org/10.7202/1117186ar>.

Gérin-Lajoie, Diane. « Identité et sentiment d'appartenance chez les jeunes anglophones de Montréal ». *Recherches sociographiques* 55, no. 3 (2014): 467–84. <https://doi.org/10.7202/1028375ar>.

Gouvernement du Québec. *The 2030 Québec Youth Policy: Working Together for Current and Future Generations*. Gouvernement du Québec, 2016.

Holley, Paul. *Push-Pull Factors Related to Student Retention and Integration in Quebec*. Association d'études canadiennes et Institut canadien des identités et des migrations, 2017.

Jedwab, Jack, et Hugh Maynard. « Politics of Community: The Evolving Challenge of Representing English-Speaking Quebecers ». Dans *Decline and Prospects of the English-Speaking Communities of Quebec*, sous la direction de Richard Y. Bourhis, 277–312. Patrimoine canadien et Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, 2012.

Kaplan, David H. « Differences in Migration Determinants for Linguistic Groups in Canada ». *The Professional Geographer* 47, no. 2 (1995): 115–25. https://doi.org/10.1111/j.0033-0124.1995.115_z.x.

Kuzviwanza, Sta. *Employment Profile of English Speakers in the Province of Quebec*. Table ronde provinciale sur l'emploi, 2025. <https://pertquebec.ca/wp-content/uploads/2025/06/Employment-Profile-of-English-Speakers-in-the-Province-of-Quebec.pdf>.

Lamarre, Patricia. « English Education in Quebec: Issues and Challenges ». Dans *Decline and Prospects of the English-Speaking Communities of Quebec*, sous la direction de Richard Y. Bourhis, 175–214. Patrimoine canadien et Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, 2012. https://publications.gc.ca/collections/collection_2014/pc-ch/CH3-2-16-2013-eng.pdf.

Locher, Uli. *Intentions to Leave Quebec among Students in English High Schools and Colleges*. *Notes de recherche* no 92-05. Département de sociologie, Université McGill, 1992.

Magnan, Marie-Odile. « Facteurs de rétention des Anglo-Québécois: Étude de deux générations de la région de Québec ». Mémoire de maîtrise, Université Laval, 2005. <https://corpus.ulaval.ca/server/api/core/bitstreams/f49c06a6-a6e8-46fc-8eb2-098e7bb52809/content>.

— — —. « Identité et rétention chez les anglophones de Québec: Un changement générationnel ». *Recherches sociographiques* 49, no. 1 (2008): 69–86. <https://doi.org/10.7202/018194ar>.

— — —. *To Stay or Not to Stay: Migrations of Young Anglo-Quebecers: Literature Review*. Traduit par Jonathan Veilleux. Urbanisation, Culture et Société, 2005.

Magnan, Marie-Odile, Madeleine Gauthier et Serge Côté. *Youth Migration in Quebec: Survey Results Obtained from Anglophones 20 to 34 Years of Age*. Traduit par Rod Wilmot. Institut national de la recherche scientifique, 2007.

Paillé, Michel. « Migrations interprovinciales au Canada: Qu'en est-il des 'deux solitudes' de langues officielles canadiennes? » Dans *La Charte: La loi 101 et les Québécois d'expression anglaise / The Charter: Bill 101 and English-Speaking Quebec*, sous la direction de Lorraine O'Donnell, Patrick Donovan et Brian Lewis, 61–84. Presses de l'Université Laval, 2021.

Pettinicchio, David. « Migration and Ethnic Nationalism: Anglophone Exit and the 'Decolonisation' of Québec ». *Nations and Nationalism* 18, no. 4 (2012): 719–43. <https://doi.org/10.1111/j.1469-8129.2011.00513.x>.

Pocock, Joanne. *Socio-Demographic Profile of Quebec's English-Speaking Youth Aged 15–29*. Réseau communautaire de santé et de services sociaux, 2024. <https://chssn.org/wp-content/uploads/2024/03/2024-03-07-Youth-Profile-CHSSN-Final-min.pdf>.

Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise (QUESCREN). « Bibliographie sur le Québec anglophone ». Consulté le 19 août 2026. <https://quescren.concordia.ca/fr/search>.

Sioufi, Rana, et Richard Y. Bourhis. « Acculturation and Linguistic Tensions as Predictors of Quebec Francophone and Anglophone Desire for Internal Migration in Canada ». *Journal of Language and Social Psychology* 37, no. 2 (2018): 136–59. <https://doi.org/10.1177/0261927X17714571>.

Statistique Canada. « Estimations des composantes de la migration interprovinciale, par âge et genre, annuelles ». Tableau 17-10-0015-01. Publié le 24 septembre 2025. <https://doi.org/10.25318/1710001501-fra>.

— — —. « Migration interprovinciale selon la langue maternelle et la géographie pour les migrants interprovinciaux âgés de 5 ans ou plus, 1971 à 2021 ». Tableau 15-10-0034-01. Publié le 7 novembre 2023. <https://doi.org/10.25318/1510003401-fra>.

— — —. « Nouveaux tableaux de données historiques sur l'immigration et les langues officielles ». *Le Quotidien*. Publié le 23 janvier 2024. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/240123/dq240123c-fra.htm>.

— — —. « Première langue officielle parlée selon la langue parlée le plus souvent à la maison, les autres langues parlées régulièrement à la maison et la connaissance des langues officielles ». Tableau 98-10-0191-01. Recensement de la population de 2021. Publié le 17 août 2022. <https://doi.org/10.25318/9810019101-fra>.

— — —. « Première langue officielle parlée (7), groupes d'âge (15) et sexe (3) pour la population, pour le Canada, les provinces et les territoires, Recensement de la population de 2001 – Données-échantillon (20 %) ». No 97F0007XCB2001049 au catalogue. Publié le 13 mars 2003. <https://www12.statcan.gc.ca/datasets/index-fra.cfm?Temporal=2001>.

— — —. *Portrait des minorités de langue officielle au Canada : les anglophones du Québec*. No 89-642-X au catalogue, no 002. Statistique Canada. Publié le 23 septembre 2010. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/89-642-x/89-642-x2010002-fra.pdf>.

— — —. *Profil d'intérêt spécial, Recensement de la population de 2021*. No 98-26-00092021001 au catalogue de Statistique Canada. Statistique Canada. Publié le 20 mars 2024. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/sip/index.cfm?Lang=F>.

St-Amant, Gabriel, Louis Cornelissen et Bertrand Ouellet-Léveillé. *La migration interprovinciale et interrégionale des populations de langue française et de langue anglaise au Canada*. Recensement en bref. No 98-200-X2021017 au catalogue de Statistique Canada. Statistique Canada. Publié le 15 novembre 2023. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/as-sa/98-200-X/2021017/98-200-X2021017-fra.cfm>.

Stevenson, Matthew. « Canada's Other Brain Drain: The Continuing Exodus from Quebec ». *Policy Options* 21, no. 8 (2000): 63–66.

Table ronde provinciale sur l'emploi. *Census 2021 Update: A Brief Review of the Latest Data on Employment among Québec's English Speakers*. Table ronde provinciale sur l'emploi, 2024. <https://pertquebec.ca/wp-content/uploads/2024/07/PERT-Census-2021-Update.pdf>.

Turcotte, Martin. *Résultats du Recensement de 2016 : Le bilinguisme français-anglais chez les enfants et les jeunes au Canada*. Regards sur la société canadienne. Statistique Canada. Publié le 3 octobre 2019. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/75-006-x/2019001/article/00014-fra.htm>.



Simon-Pierre Lacasse est professeur affilié au Département d'histoire à l'Université Concordia ainsi que Directeur de la recherche et des partenariats au Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise (QUESCREN). Ses travaux portent sur la société québécoise, l'histoire des minorités de même que les questions de diversité, de mémoire et d'appartenance. Titulaire d'un doctorat en histoire de l'Université d'Ottawa, il est l'auteur de l'étude mise en nomination pour un prix *Les Juifs de la Révolution tranquille*, qui traite du militantisme au sein de la communauté juive dans le Québec d'après-guerre. Il enseigne à l'Université McGill et à l'Université Concordia, et a auparavant travaillé comme analyste à Statistique Canada.



Meghan Rulli est une diplômée récente du programme d'histoire de l'Université Concordia. Au cours de sa dernière année d'études, elle a occupé le poste de rédactrice en chef de la revue annuelle de l'association Students of History at Concordia. Au sein du QUESCREN, elle a contribué à des recherches sur l'exode des jeunes parmi les Québécois d'expression anglaise.



RÉSEAU DE RECHERCHE SUR LES
COMMUNAUTÉS QUÉBÉCOISES
D'EXPRESSION ANGLAISE

Université Concordia
7141, rue Sherbrooke O., CC-219
Montréal (Québec)
H4B 1R6

514 848-2424, poste 4315

quescren@concordia.ca

WWW.QUESCREN.CA

